raport.

A Remarquer

L'academie m'a chargé de lui faire le raport de plusieurs observations Communiquées par m.r Maigrot, sur une petite tumeur connue dans ce pais dit l'auteur sous le nom de puce Maligne.

Il dit qu'il paroit frequemment à Rausaunieres pres de Langres que plusieurs personnes sont attaquées d'une petite tumeur de la largeur d'un denier; Elle est seule plate, Noiratre et fort dure au touché; qu'elle vient tout à coup et attaque indistinctement toutes les parties du corps. Que pendant les deux premiers jours, cette tumeur ne fait aucun progres, Mais que le 3.e la peau acquiert une dureté qui resiste au tranchant du bistoury et fait un bruit semblable à celui du parchemin. La partie affectée se couvre de phlictaines, s'enfle excessivement et se sphacele; qu'alors le pouls devient petit foible et languissant, les mains, les pieds et le visage pales et froids et les Malades ont des frequentes Lipothymies et meurent promptement.

M.r Maigrot raporte plusieurs faits de la meme nature arrivés à differentes personnes; Mais comme la maladie paroit de meme caractere aux uns et aux autres, Nous croions devoir apprecier notre raport à l'academie aiant exposé en precis les simptomes de la maladie qui font le sujet des refflections de m.r maigrot.

La methode qui reussit le mieux dit l'auteur dans le traitement de cette ~~maladie~~ tumeur Est de la cerner dès les premiers jours et de l'enlever entierement pourvu que quelques arteres ou tendons ne s'i opposent, En ce cas on scarifie aussi profondement que le siege de la tumeur le permet, On panse ensuite avec un digestif de Basilicum, d'un tiers d'ægiptiac, on y ajoute les poudres de mirre,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53 n° 14

d'aloes et d'oliban en quantité Sufisante pour en faire un melange exact. On fomente Souvent la partie avec l'esprit de vin camphré. Il prescrit interieurement une potion avec l'eau vulnairaire et la theriaque,

D'autres dit m.r Maigrot appliquent à cette meme maladie, le Cautere actuel et d'autres le potentiel, qu'il a vû un malade traité par cette derniere methode, mais que la pierre à cautere qu'on avoit appliqué Sur le menton ou estoit la tumeur, n'avoit point diminué les accidents, qui Cesserent le lendemain en cernant tout ce qui etoit brulé et en se Servant des pansements qu'il à deja prescrit. D'autres poursuit toujours m.r Maigrot, apres de legeres Scarifications, pensent avec de la theriaque delaiée dans l'eau de vie camphrée, recouvrent la partie affectée avec des compresses trempées dans du vin aromatique, Et prodiguent interieurement l'usage des sudorifiques, Il doute et avec raison que cette methode reussise dans les cas urgens.

D'apres tout l'exposé de m.r Maigrot. Nous pençons que la tumeur qu'il caracterise de puce Maligne, qu'on ne peut lui attribuer d'autre denomination que celle de charbon malin ou pestilentiel. La noirceur et la dureté qu'il à observé à la peau de ces malades, paroit devoir etre atribuée à l'action et à la Causticité de la cause de la maladie maligne, Cette humeur brulant la partie et la dessechant, La prive des avantages d'une favorable Supuration, ce qui augmente les simptomes qui ont fesir promptement les malades dont m.r Maigrot fait l'histoire.

à l'egard du traitement qu'il a employe pour combattre ces maladies. Nous ne croions pas devoir adopter la methode de Cerner cette espece de tumeux et de l'enlever entierement comme il dit l'avoir fait. Les Scarifications peuvent etre indiquees dans ce cas comme m.r Maigrot les à pratiquées, parcequelles detendent les fibres de la peau trop tendues et trop desechees, quelles peuvent donner issue à l'humeur morbifique. Mais l'usage du digestif dont il se sert nous nous paroit pas le plus propre à relacher ces —

fibres de la peau tendues et Seiches comme un parchemin, pour determiner la Supuration, Les Cataplasmes emoliens Semblent devoir avoir la preference en y joignant long.t de Stirax et aroses avec l'eau de vie camphrée Selon les circonstances.

Les remedes internes quil dit avoir mis en usage pour resister à la Malignité de ces maladies. Est une potion avec deux gros de theriaque delaiée avec deux onces déau vulnairaire qui lui ont paru les mieux indiqués, Nous croions devoir dire en passant que la qualité trop chaude et desecichante de léau vulnairaire, Ne paroit pas la plus propre à redonner le jeu et la Souplesse necessaire aux fibres en general deja trop tendues par la fixation de l'humeur maligne et disposée à la Coagulation. L'eau de Scabieuse, de Scorsonelle, l'antimoine diaphoretique, L'esprit volatil de Corne de cerf, L'esprit volatil de vipere &c. Semblent des remedes mieux appropriés, attendu quils purifient et raniment les humeurs en les disposant à la transpiration.

au reste les refflections de m.r Maigrot ne Sont que louables et l'academie ~~Sinvite à continuer à lui communiquer les [illegible]~~ ~~quil observer~~ auroit pû faire usage de ces observations Si elles eussent contenu un detail ou des recherches des causes qui peuvent y avoir donné lieu. Elles auroient aporté avec elles plus de merite et d'utilité pour en faire usage par extrait lors-quelle aura occasion de traiter des tumeurs ou maladies pestilentielles qui se renfermeront dans son objets. à Paris le 12 avril 1758.

Delaporte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE